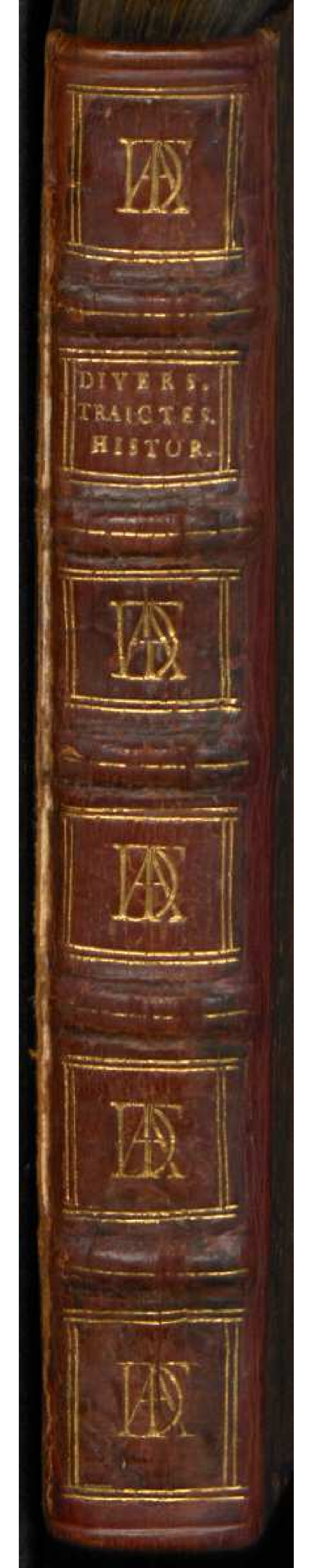
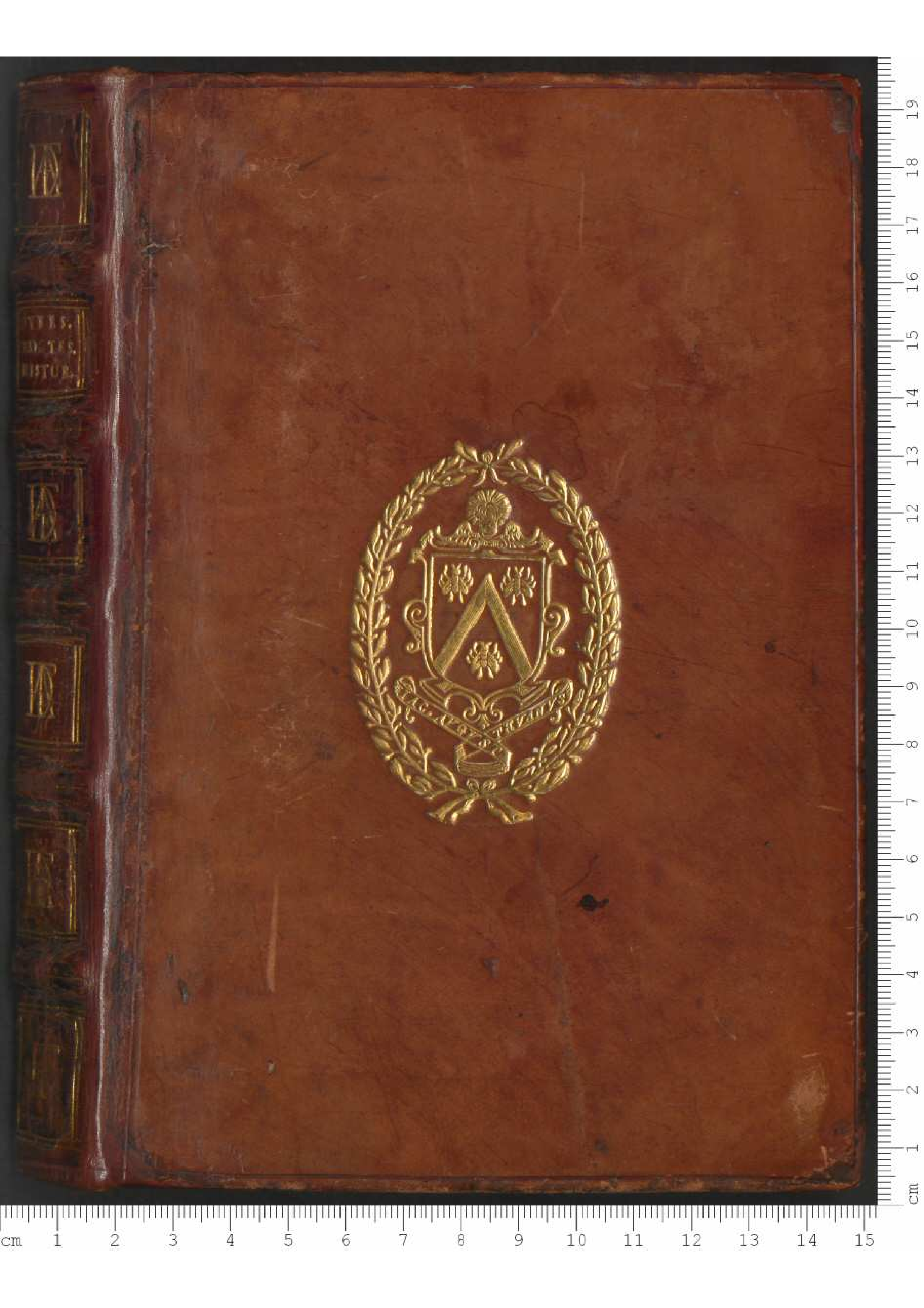
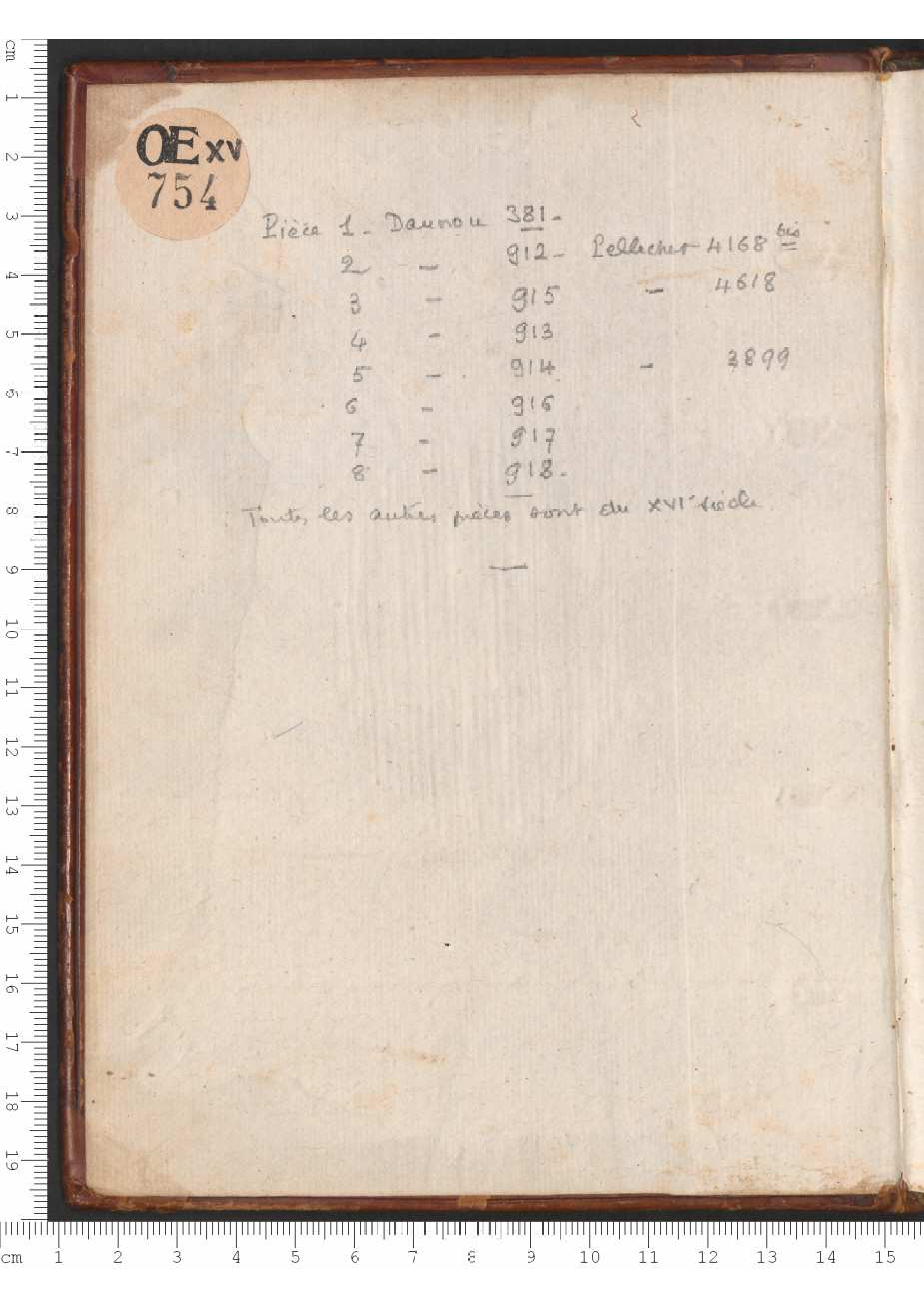

DIVERS.
TRAICTES.
HISTOR.




YVES.
HISTOR.

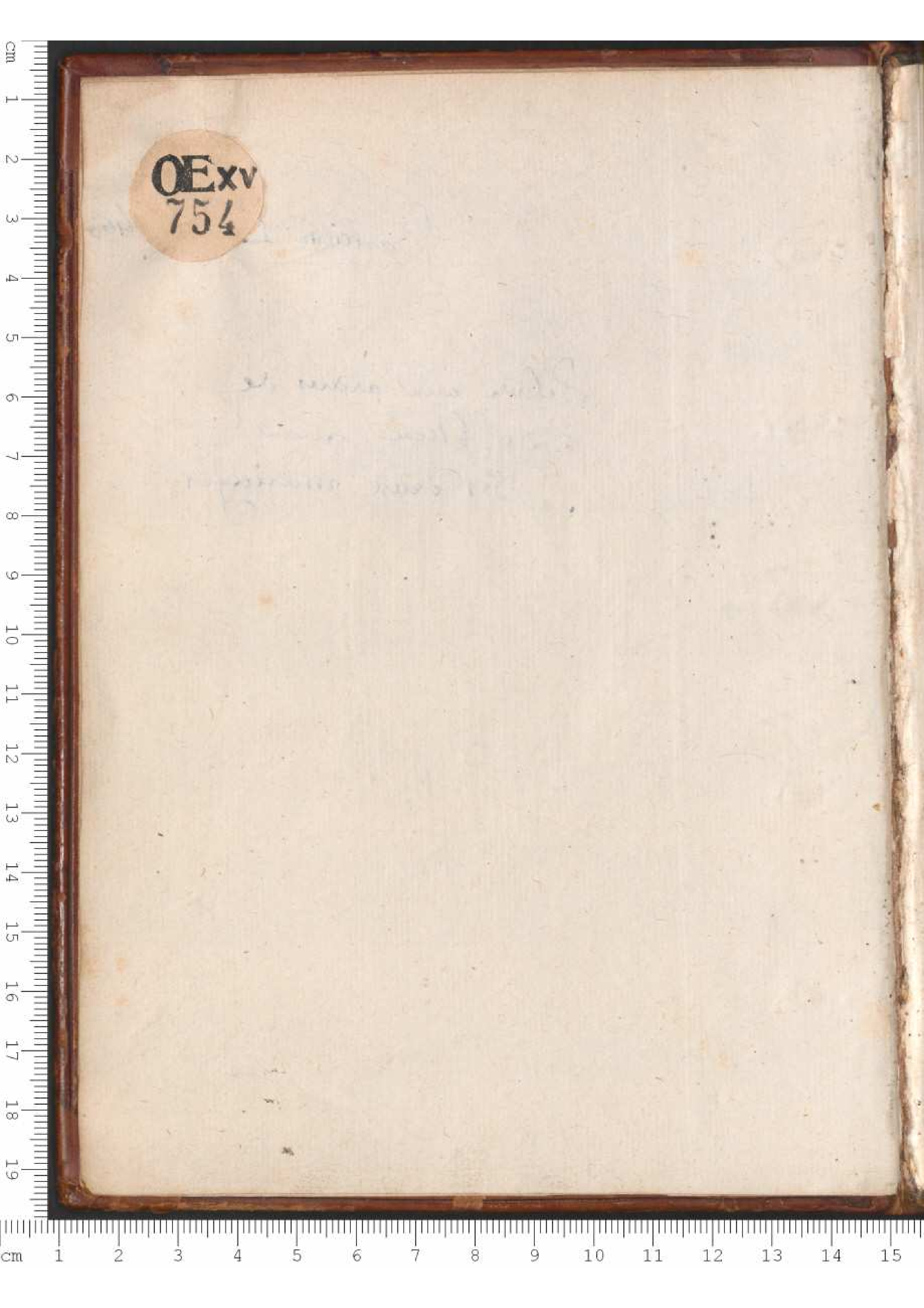


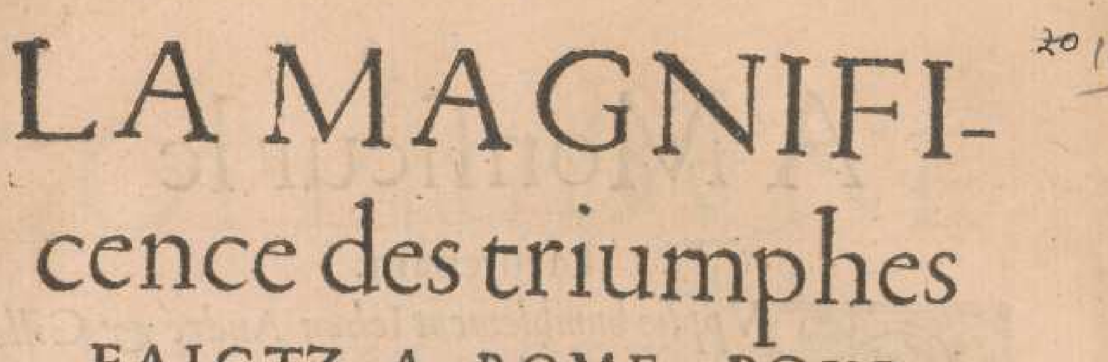


| | | | |
|---|---|---|---|
| Pièce 1 | Daunou 381 | | |
| 2 | 912 | Pellechet | 4168 bis |
| 3 | 915 | – | 4618 |
| 4 | 913 | | |
| 5 | 914 | – | 3899 |
| 6 | 916 | | |
| 7 | 917 | | |
| 8 | 918. | | |

Toutes les autres pièces sont du XVIe siècle

Reliure aux armes de
De Thou avant
ses deux mariages


OExv
754



# LA MAGNIFI-cence des triumphes

FAICTZ A ROME, POVR
*la natiuité de Monſeigneur le Duc d'Orléans ſecond filz du Roy treſchreſtien Henry deuxieſme de ce nom.*

*Traduicte d'Italien en Francoys.*

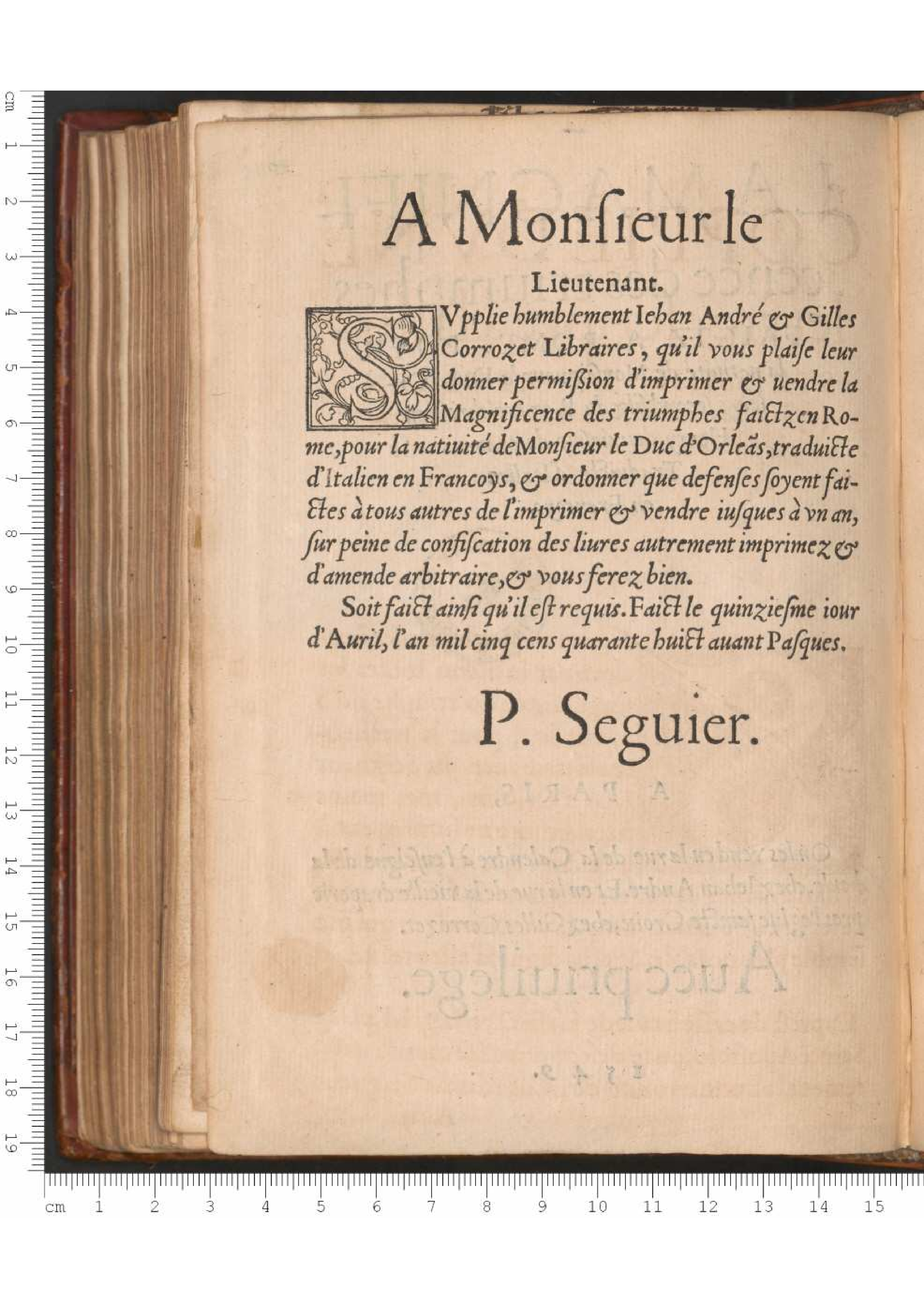



A PARIS,

*On les vend en la rue de la Calendre à l'enſeigne de la boule, chez Iehan André. Et en la rue de la vieille draperie pres l'egliſe ſaincte Croix, chez Gilles Corrozet.*

Auec priuilege.

1549.



# A Monſieur le

## Lieutenant.

SVpplie humblement Iehan André & Gilles Corrozet Libraires, qu'il vous plaiſe leur donner permiſsion d'imprimer & uendre la Magnificence des triumphes faictz en Rome, pour la natiuité de Monſieur le Duc d'Orleãs, traduicte d'Italien en Francoys, & ordonner que defenſes ſoyent faictes à tous autres de l'imprimer & vendre iuſques à vn an, ſur peine de confiſcation des liures autrement imprimez & d'amende arbitraire, & vous ferez bien.

Soit faict ainſi qu'il eſt requis. Faict le quinzieſme iour d'Auril, l'an mil cinq cens quarante huict auant Paſques.

P. Seguier.

# COPPIE DVNE lettre escripte à l'illustrissime et reverendissime Cardinal de Ferrare, touchant le triumphe faict à Rome, en la grand' place Sainct Apostolo, pour la naissance de Monseigneur le Duc d'Orleans, le quatorziesme iour de Mars, mil cinq cens quarante neuf.



SI ie me vouloye amuser à reciter par le menu toutes les singularitéz du triũphe qu'õ a faict icy, pour la tresheureuse naissance du Seigneur Duc d'Orléans, mes mains parauenture ne suffiroyent à les escripre, & les yeulx de V. S. Illustrisime & reuerendisime se fascheroyent de les lire. Pourtant diray-ie briefuemẽt ce qui me semble plus notable, & plus digne d'estre recité.

L'aprest de ceste brauade fut faict en la grãd' place Sainct Apostolo, ou se descouurit & se monstra clérement la bonne volũté de l'Illustrisime Seigneur

le Duc Horace, du Seigneur Robert Strozzi, de Monſieur de Maligny, & de maintz autres grands Seigneurs & Gentilz-hommes bien affectionnéz à la couronne de France.

Le iour du triumphe fut le Ieudy quatorzeſme de ce moys, auec ſi grãde aſſemblée, que les eſchaffaulx dreſſez à l'étour, ne les boutiques & feneſtres des maiſons circonuoyſines, & meſmes les toictz & couuertures ne ſuffiſoyent à recepuoir tant enorme multitude, encores que la place Sainct Apoſtolo apres la place d'Agone ſoit la plus large & la pl⁹ ſpatieuſe de Rome: en laquelle ce iour là ne ſ'aſſembla ſeulement le populaire, mais auſsi toute la nobleſſe des Cardinaulx, des Prelatz, des Seigneurs, des Dames, & de perſonnes de tous eſtatz.

La feſte commença par vne chaſſe de quatre furieux Taureaux à la mode de Rome, laquelle bien qu'elle fuſt ſuperbe & treſmagnifique à veoir, ſi la lairray-ie toutesfois à l'imagination qu'en peult cõceuoir en l'eſprit. V.S. Reuerẽdiſsime & Illuſtriſsime, pour l'enuie que i'ay de m'aduancer à deſcripre les autres choſes plus excellentes & importantes: & paſſeray à la ſubſtance du triumphe, qui fut de iouſtes & de coups d'eſtocs d'armes, à cheual: & à pied, d'eſcarmouches, d'aſſaultz, de feus, & de la priſe par force d'vn chaſtelet erigé à la porte du Palays de S.

Apostolo, ou loge à present le Reuerédissime & Illustrissime Cardinal du Bellay.

Les chefz de l'emprise furent, du costé de dehors l'illustrissime Seigneur le Duc Horace: du costé de dedans, le Seigneur Robert Strozzi & Monsieur de Maligny. Chascun d'eulx conduisoit soubz son enseigne tresbelle compagnie de Cheualiers armez de harnois de iouste, auecques riches liurées tant sus eulx que sus leurs cheuaulx, trompettes, estaffiers, & Valetz, vestus de satin broché d'or, de toile d'or, de soye, de pennaches, & autres habillementz superbes & sumptueux, qui seroyent longs à reciter: pourtant diray-ie seulement la liurée & deuise du Seigneur Duc, qui fut notable non tant pour la richesse & braueté, que pour le dessein des figures, qui donna subiect & commencement à la feste.

Comparut son excellence vestue à l'antique d'vn habit sus le harnois de satin cramoisy broché d'or, semé (ainsi que le capparrasson du cheual) de lunes de toile d'argent, faisant ce dessein allusion au nom de Diane: & entre ces lunes en autre reng estoit figurée vne deuise en riche broderie d'vn tertre produisant cinq espiz de bled tous verds, fors qu'ilz cómécoyent à iaunir par la poincte, escriptz par le trauers de ce mot: FLAVESCENT: Voulant à

l'auenture deſigner quelque eſperance voiſine de la maturité.

Mais pour retourner à l'ordre du triũphe, la chaſſe des taureaux finie, & la place en vn momẽt vuidée, ſe mõſtra à l'entrée d'icelle vne belle troupe de Nymphes, deſquelles eſtoit la maiſtreſſe vne plus grande que les autres, qui repreſentoit Diane chaſſereſſe: Elle auoit vne Lune d'argẽt ſus le front, & la cheuelure treſsée & par le bas eſparſe ſus les eſpaulles, couuerte deſſus la teſte d'un chappeau de branche de laurier entrelaſsée de fleurs : & au demourãt eſtoit ceicte ſus ſon habit Nymphal trouſsé, ſur leq̃l eſtoit entrelacé vn fin creſpe, tout pourfilé d'or, trauerſant de part & d'autre pour ſe renouer ſur l'eſpaule gauche, & ſe ioindre à vne peau de Leopard naifuemẽt taſchée : Et deſſoubz ceſt habit Nymphal ſe monſtroit vne cotte de toile d'or rouge, laquelle à peine luy couuroit les genoulz pour deſcouurir ſes bottines de marroquin d'oré decouppées à la Nymphale, & bouffantes à trauers les decoupeures d'vn fin creſpe doré. Elle auoit ſõ cornet d'iuoire au col, & portoit vn dard en ſa main de telle grace que c'eſtoit grand plaiſir de la veoir. Les autres Nymphes plus petites qui la ſuiuoient, eſtoient bien peu differentes d'accouſtremens, ſinon que les aucunes d'elles portoient arcs en main & trouſſes en eſcharpe, & menoient des chiens en leſſe.

Or ſe

Or ſe mõſtroient,comme ie diſoye,ces Nymphes du bout de la place,& ſ'en venoient tout du long faiſant cõtenance d'aller à la chaſſe: mais approchãtes du Chaſtel et vne d'elles vn peu ſeparée de la troupe,fut rauie des ſouldatz du chaſteau & miſe dedans: Sur quoy ſe retournant Diane feit ſigne de les ſuiure & menacer,mais voyant que la nymphe ia eſtoit embarrée dedans,ne pouuant faire autre choſe,ſe vint renger au ſeigneur Duc : & ſe pleignant à ſon excellence de l'iniure qu'on luy auoit faicte, cõme à ſon champion & fauory portant meſme la deuiſe de la Lune,le chargea de la vengeance & du recouuremẽt de ſa Nymphe, à fin qu'elle luy fut rendue quand elle reuiendroit de la chaſſe : Et cela dit ſ'en alla auecques ſes Nymphes.

Apres qu'elle fut partie,ſon excellence enuoya vn herault à ceulx du chaſteau pour leurs demander la Nymphe, & les menacer,ſi biẽ toſt ne la rendoient de mettre eulx & leur chaſteau à feu & à ſang: A ce herault reſpõdirẽt ceulx du chaſteau qu'ilz la vouloient garder pour ſoy: & que tãt ſ'en failloit qu'ilz la rendiſſent,qu'ilz la mettroiẽt en monſtre au plus hault lieu du chaſteau pour donner enuie à ceulx de dehors de la venir regaigner à force d'armes: Et incontinent fut laſchée toute l'artillerie du chaſteau,& maintz autres feus eſpars çà & là en diuerſes ſortes: qui fut choſe tresbelle à veoir.

A ce bruit, qui ſembla vn ſigne de requerir ſecours, ſe monſtrerét le Seigneur Robert Strozzi, & le Seigneur de Maligny, chaſſans deuant ſoy vne compaignie de gens de pied, & ſuiuis d'vne bande de cheualiers arméz & acouſtréz richement, cõme i'ay dict, pour entrer au chaſteau: mais aſſaillis de quelques vns de ceulx de dehors: ſ'eſcarmoucherét vn petit: puys en fin entrerét dedãs le chaſteau: duquel incontinét aprés fut deſchargée fierement l'artillerie par ceulx qui eſtoient dedans.

Peu apres ſe decouurit en la place du coſté de ſaĩct Marc l'Illuſtriſsime Seigneur Duc auec toute ſa cõpaignie de ſouldatz & cheualliers en bataille, qui fut choſe fort ſuperbe à veoir: Et les cheualiers ſ'en allerét tournoyer, & volter deuant le chaſteau, eſpãdus & eſlargis comme auãtcoureurs: mais ſaluéz de coups d'artillerie ſe retirerent au ſquadron de leur fanterie.

Et cela faict, ſortirent les cheualliers du chaſteau hors la porte, & enuoyerent deux des leurs pour recongnoiſtre leurs ennemys: contre leſquelz pareillement ceulx de dehors enuoyerét deux autres des leurs, & ſe donnerent le coup de lance, auquel choq ſe rencontrerent les cheuaulx ſi rudement de teſtes & poictrines, que celuy de Monſieur de Maligny tõba eſpaulé & gaſté, & l'autre de l'eſcuyrie du Seigneur

gneur Duc demoura mort en la place sans mouuoir ne pied ne teste. Puys mirent les mains aux espées, & aprés six ou huict coups donnéz se retirerét. Le semblable feirent deux cheualliers de toutes les deux bádes, & quatre autres aprés ceulx-là, & à la fin to⁹ deux à deux, finablemét on veid to⁹ les cheualliers ensemble se battre à l'espée pesle mesle, en foulle & à cheual. Mais assaillis ceulx de dedans d'vne bande de harquebuziers de dehors, furent contraintz de se retirer au chasteau : & lors ceulx du chasteau lascherent toute leur artillerie, & misrent dehors quel ques bandes de harquebuziers par lesquelz les che ualliers de dehors furent aussi pressez de se retirer à leur enseigne: puys se continua l'escarmouche au mylieu de la place entre les harquebuziers de part & d'autre, qui dura bonne espace de temps.

Laquelle finie, sortirét de rechef cinq à cinq tous les cheualliers du chasteau, contre lesquelz en l'ordre mesme se aduancerét les cheualliers de dehors: & aprés auoir faict vne escarmouche au large, se retirerent de part & d'autre pour vne bande de harquebuziers qui sortist cótre eulx du chasteau: à l'encótre de laquelle marcha vn autre squadron de harquebuziers de dehors, & maintindrent leur escarmouche au large insques à ce que tous les cheualliers de part & d'autre descendirent de cheual, & se misrent sur les rengs: Et incontinent on veid sortir

du chasteau tout le demourãt des souldatz & cheualliers: & en la place les cheualliers au deuãt de la fanterie s'apprestoient à donner bataille: Et aprés qu'ilz se furét agenouilléz, & eurét faict leur oraison de part & d'autre, se vindrent rencontrer auec les piques: desquelles s'estans entredonnéz quelques coups, misrent les mains aux espées, se chargeantz l'vn l'autre deux ou trois fois aussi loing qu'vne pique est longue. En fin ceulx de dedans furét repoulsés iusques aux flans du chasteau: mais saluéz par ceulx de dedans à grans coups de canon, ceulx de dehors se retirerent en bataille au lieu de leur retraicte.

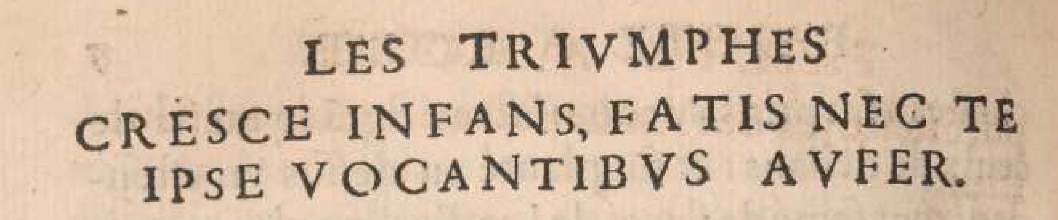
Cela faict, la fanterie conduisit les gabions & l'artillerie au deuant du chasteau, & le commencea à battre gaillardement, enuoyãt ce pendant quelques cheuaulx legers à pied, & vne bande de harquebuziers auec les eschelles pour escheler le chasteau: mais reboutéz de ceulx de dedãs auec potz à feu & artillerie, & de la rencõtre d'autres cheuaulx & souldatz qui sortirent dehors, furét repoulsez en arriére & contraintz de laisser leurs eschelles en proye à leurs ennemys.

Puys aprés ceulx de dehors misrét le feu à la mine redoublant l'assault: aprés maintz coups de canõ & grande defense faicte par ceulx de dedans, en fin le

chasteau fut prins, auec monstre de grãde tuerie de ceulx de dedans : & fut planté au dessus vn estendard tout semé de fleurs de Lis d'or auec les armoiries de la M. Christianissime du Roy de France, au mylieu de celles de monsieur le Duc d'Orleans & de l'Illustrissime Seigneur le Duc Horace.

La Nymphe rauie, cause de tout ce combat, & qui auoit tousiours demouré à voir tout ce qui s'estoit fait, fut reprinse de ceux de dehors, & cõduitte vers son excellence. Laquelle la rendist à Diane tost apres retournante de la chasse. Ainsy le triumphe qui auoit commencé enuiron midy, & auoit duré iusques à deux heures de nuict s'acheua auec grande ioye & applaudissemẽt infiny de toute l'assistẽce. Ie baise les mains de V.S. Reuerẽdissime & Illustrissime. De Romme le quinsiesme de Mars. 1549.

Ie ne veulx omettre à dire que le Cardinal du Bellay tint ce iour maison ouuerte à tous venans: & oultre les collatiõs extraordinaires à qui en vouloit, & la magnificence de l'appareil du conuy qu'il feit le soir aulx Cardinaulx, Prélas, & autres grands Seigneurs, il feit publiquemẽt acoustrer les armoiries de France auec les Lis & les Serpens du Duché de Millan, comme pour vn bon augure de cest heureux enfantement qu'il designoit par ces parolles.



CRESCE INFANS, FATIS NEC TE IPSE VOCANTIBVS AVFER.

*Les noms des Seigneurs Cheualiers & Gentilz-hommes, tenans le party du Seigneur Duc Horace, sont les dessoubz escriptz.*

Son excellence: Le Seigneur Flamine de l'Anguillare de stabe: Le Seigneur Paul Baptiste Fregouse: Le Seigneur Lucas d'Ouan: Le Seigneur Thibauld de la Malore: Mesire Iehan Philippes de Serlupes: Mesire Dominique de Maximis: Mesire Pierre Loys Capizuchi: Mesire Pierre Paul de la Cecque: Mesire Alexandre Cinquin: Mesire Bernardin Piouenne: Mesire Iaques Cosciar: Iehan Paul, Escuyer de son excellence.

*Ceulx du Seigneur Robert Strozzi.*

Ledict Seigneur Robert: Le Seigneur Anuers de l'Anguillare de stable: Mesire Iehan Baptiste de Vittoire: Mesire Scipion de Piouenne: Spaguin Escuyer du Seigneur Robert.

*Ceulx de Monsieur de Maligny.*

Monsieur de Maligny: Monsieur de Villeprune: Monsieur de Malicorne: Monsieur de Piébon: Ba-

pti, Estescuyer de l'Ambassadeur du Roy treschrestien.

*Le Capitaine de la Fanterie de dehors.*

Le Seigneur Astorre Baillon.

*Le Capitaine de la Fanterie de dedans.*

Le Seigneur Chiappin Orsin.

La liurée des Cheualliers du Seigneur Duc, estoit de velours incarnat & de toile d'Argent.

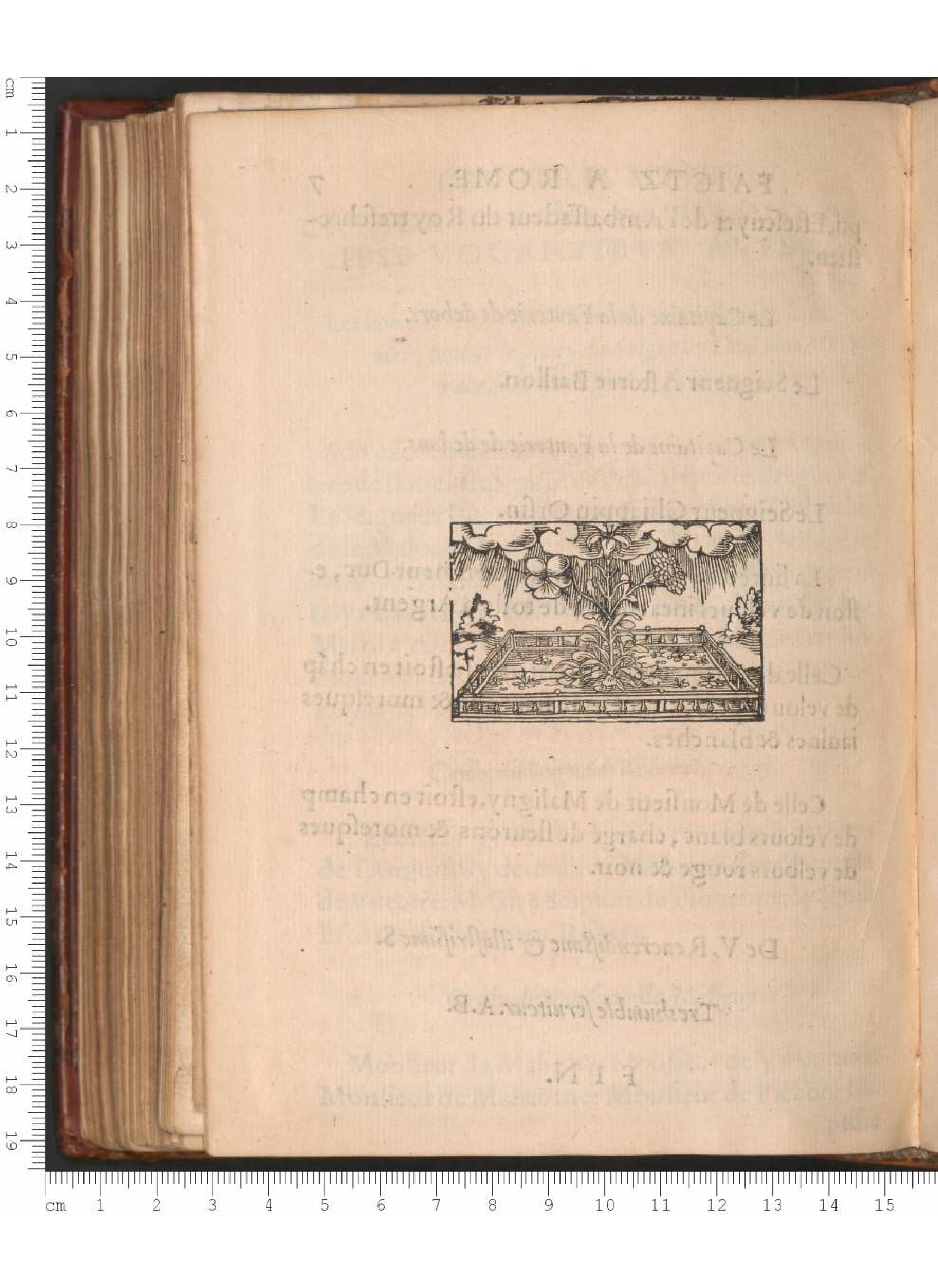
Celle du Seigneur Robert Strozzi, estoit en chãp de velours pers, couuert de fleurons & moresques iaulnes & blanches.

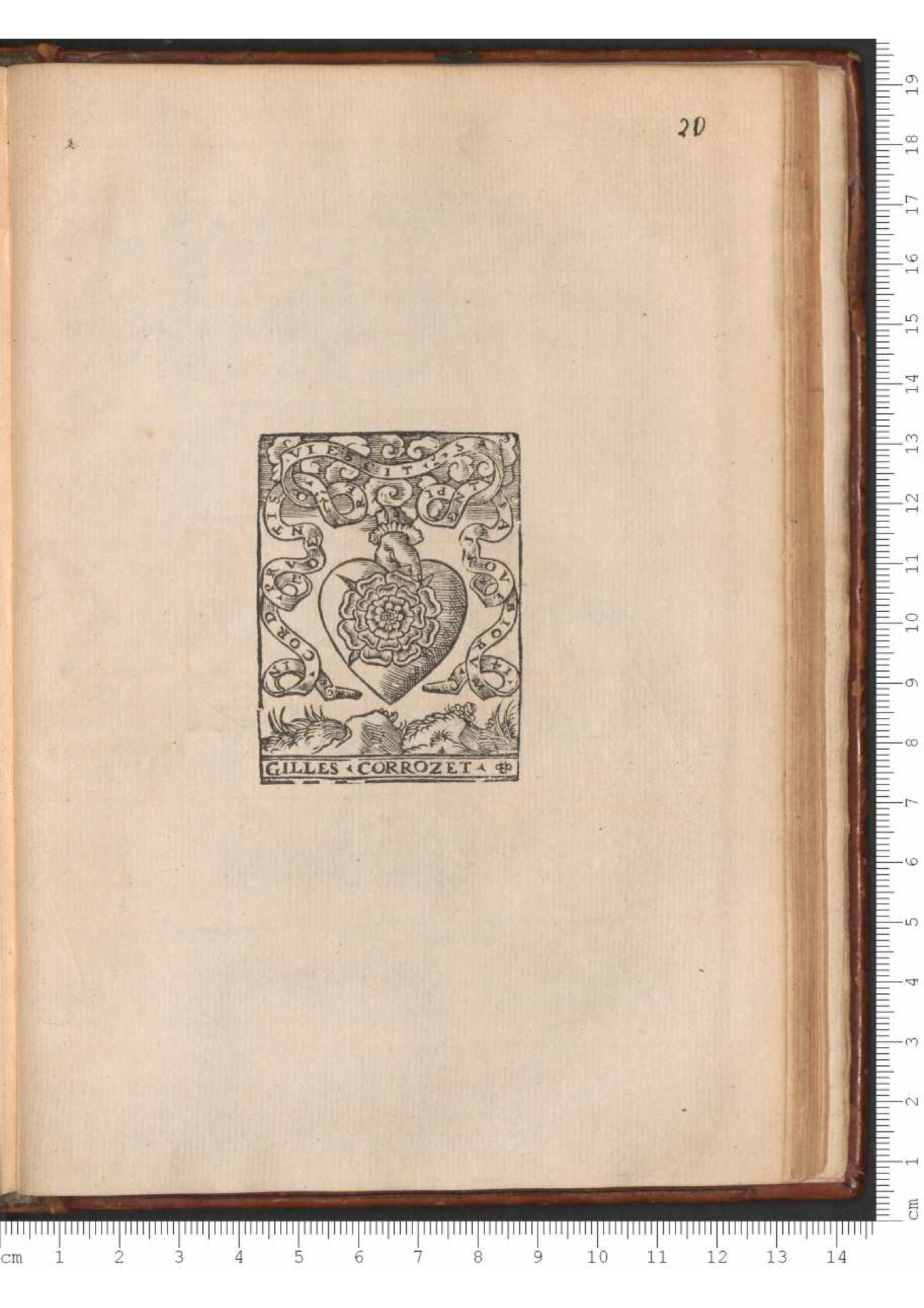
Celle de Monsieur de Maligny, estoit en champ de velours blanc, chargé de fleurons & moresques de velours rouge & noir.

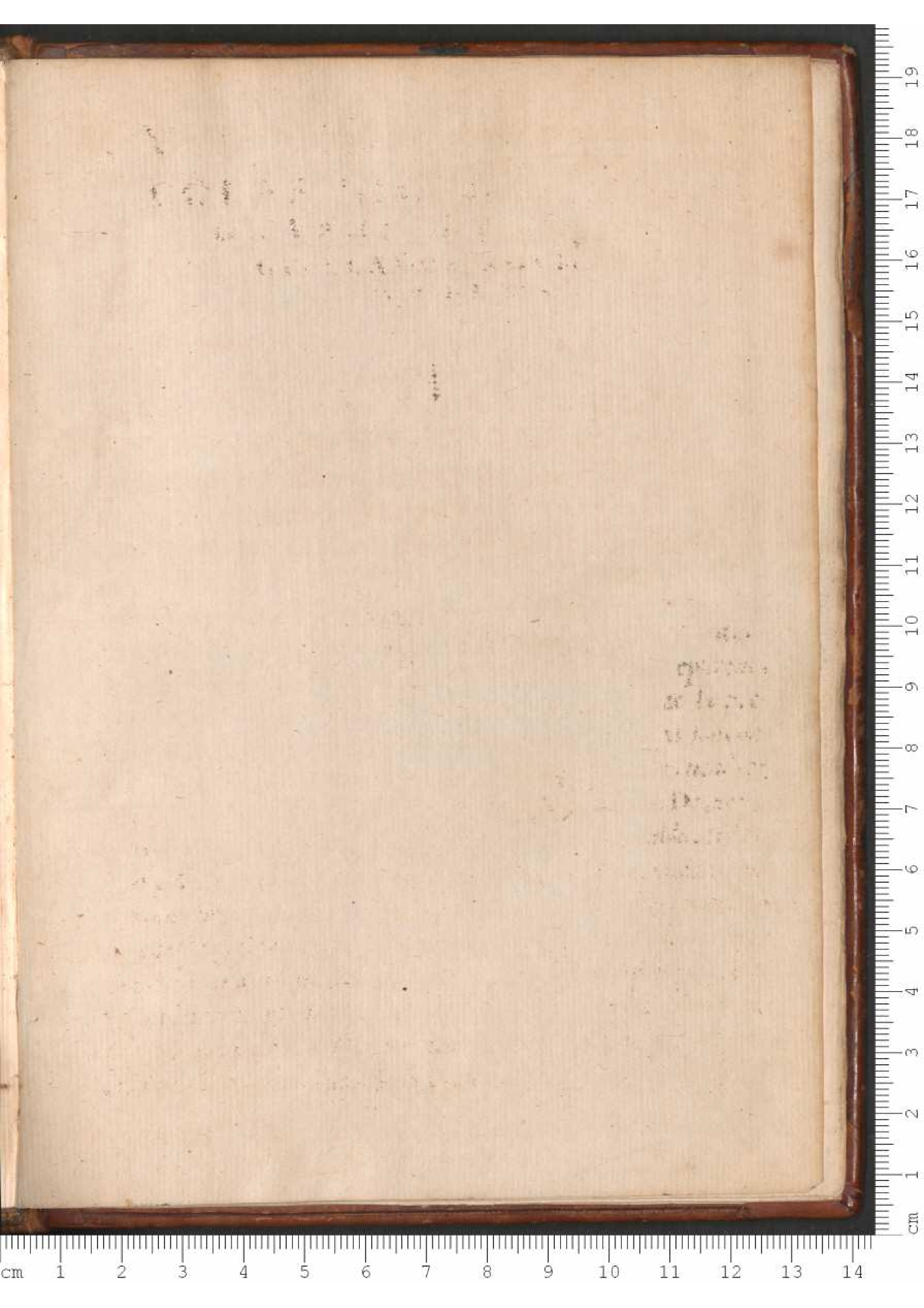
*De V. Reuerendissime & illustrissime S.*

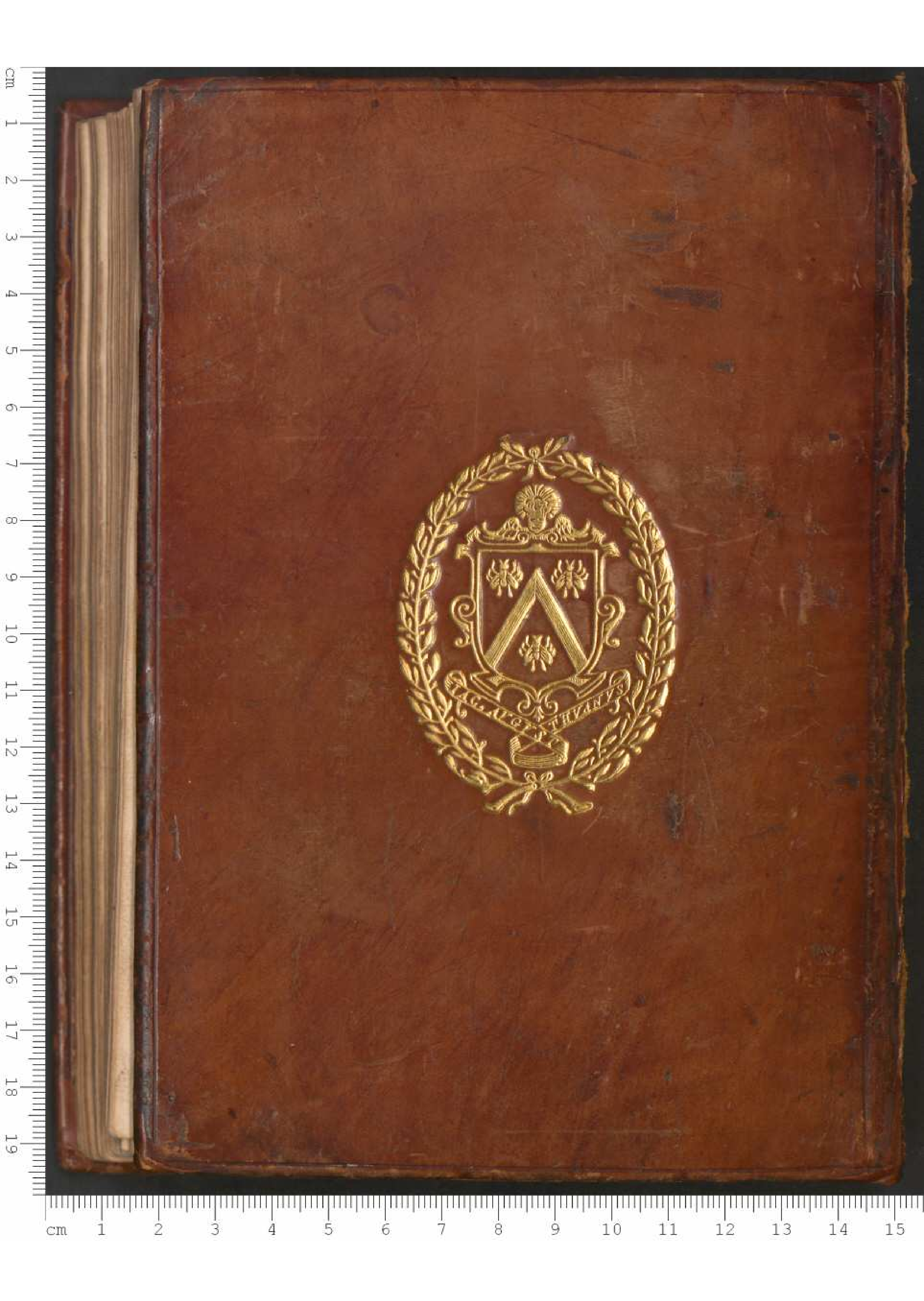
*Treshumble seruiteur.* A.B.

FIN.




20
GILLES CORROZET




IAC. AVG. THVANVS